

QIN, L'EMPEREUR ETERNEL ET SES GUERRIERS DE TERRE CUITE

Qin, premier empereur de Chine (259-210 avant J.-C.) a laissé une sépulture monumentale extraordinaire dont la découverte est relativement récente, 1974. Quelques pièces de cet ensemble architectural font l'objet d'une exposition au Musée d'Histoire de Berne.

L'empereur Qin et ses guerriers ont, depuis leur "résurrection", fait la conquête d'un grand nombre de musées autour du monde : l'Australie en 1983 ; puis, en 2010-2011 à l'Art Gallery NSW de Sydney ; l'Amérique avec des tournées aux Etats-Unis, à Houston au Museum of Natural Science à deux reprises en 2009 et 2012 ; à Washington au National Geographic Museum en 2009 et à Santa Ana au Bowers Museum en 2011 ; puis au Canada, à Toronto au Royal Ontario Museum et à Montréal au Musée des Beaux-arts en 2010-2011. L'Europe n'a pas été épargnée par l'invasion : l'Angleterre au British Museum de Londres qui a vu défiler 850000 visiteurs en 2007-2008 ; les Pays-Bas au Drents Museum d'Assen en 2008 ; suivis par la Belgique au Musée de Maaseik en Limbourg en 2009 ; sans oublier la France, à la Pinacothèque de Paris en 2008 et à la 89e foire de Bourges la même année...

Cette liste n'est peut-être même pas exhaustive. Alors, fallait-il encore oser parler de cette exposition ? La réponse est un oui catégorique ! Tout d'abord pour une simple raison pratique, même si le choix des musées a été très large, les durées des expositions importantes, il reste un grand nombre de personnes qui n'auront pas eu l'opportunité de découvrir

Qin et ses fameux guerriers qui ont tant fait parler d'eux. Et puis le Musée d'Histoire de Berne a une réputation d'excellence méritée, ses grandes expositions précédentes (Albert Einstein, Charles le Téméraire, L'art des Celtes, James Cook et la découverte du Pacifique, pour n'en citer que quelques-unes) étaient toutes passionnantes et appréciées. A cela il faut encore ajouter que les collections permanentes, d'histoire, d'archéologie et d'ethnologie, sont elles-mêmes d'une grande richesse. Il suffit de se rendre sur le site du Musée pour s'en convaincre et se donner l'envie d'aller les découvrir.

Mais revenons à l'empereur Qin, notre sujet principal. Nous sommes accueillis dès l'entrée du Musée par une mise en scène architecturale spectaculaire spécialement conçue pour l'exposition, où sur nos têtes un vol de grues stylisées vient symboliser la vie éternelle pour laquelle Qin a développé une passion démesurée. Cette conception originale des salles d'exposition va permettre de mettre en valeur



EXPOSITION

sur mille deux-cents m² la présentation de dix figures de terre cuite et de plus de deux-cents pièces originales venues de Chine.

L'exposition s'organise de façon chronologique en trois parties. Après une rapide évocation de la Chine il y a trois mille ans, l'ascension des Qin du IX^e siècle à 210 av. J.-C. est évoquée par des pièces illustrant différents aspects de la vie et de l'art de cette période : outils de quotidien, objets décoratifs ou éléments des rites funéraires entre autres.

La deuxième partie est centrée sur le mausolée du Premier Empereur avec, bien sûr, dix magnifiques guerriers de terre cuite, mais aussi des explications sur leur fabrication, les outils et méthodes employés, d'autres pièces découvertes dans le site : outils, sculptures de bronze, armes, plaques et poids gravés d'édits impériaux, des monnaies ainsi qu'une réplique moderne en bronze d'un des chars trouvés près du tumulus du complexe funéraire. Plusieurs vidéos accompagnent la visite expliquant les découvertes et tout le travail archéologique et muséographique effectué depuis 1974. Sont évoquées également toutes les recherches envisagées ne serait-ce que sur le mausolée lui-même auquel il n'a pas paru prudent de s'attaquer encore, faute de certitudes sur les moyens d'une bonne conservation.

Le troisième volet concerne l'héritage du Premier Empereur. Même si la dynastie des Qin n'a été que de courte durée puis remplacée par celle des Han, leur influence a été considérable et a façonné toute l'organisation du gouvernement, de l'économie et de la culture pratiquement jusqu'au XX^e siècle. Ceci est illustré par des pièces de la culture funéraire de l'époque des Han, en terre cuite, en bronze, statuettes de personnages et d'animaux, et toute une série de cloches et de

pierres sonores.

Tout cela ne semble guère différent des expositions que nous sommes habitués à visiter, c'est vrai, mais ce qui en fait réellement l'originalité c'est, comme pour les expositions précédentes que nous avons citées, la démarche muséographique, la qualité des présentations, les pauses (confortables) prévues avec, en particulier, une restauration chinoise pour toute la durée de l'exposition en plus du restaurant existant, la possibilité offerte au public de profiter de ces pauses et de faire la visite en plusieurs moments dans la même journée.

Enfin, une librairie fort bien achalandée offre une large gamme de livres pour adultes et pour enfants, toute une série d'objets décoratifs "made in China" judicieusement choisis, sans oublier un très beau catalogue en français, anglais et allemand, dirigé par Maria Khayutina et abondamment illustré. Clin d'œil amusant, deux articles originaux à signaler : l'un d'Anna Stecher "Incarner Qin Shi Huangdi : Le Premier Empereur sur scène et au cinéma", l'autre de Maria Khayutina "Le Premier Empereur et son armée en images et en sculptures". Bien sûr contemporaines, les illustrations ne manquent pas de piquant !

Nous ne pouvons que souhaiter à cette exposition un très large succès et à ceux qui auront encore la chance de s'y rendre le même plaisir que nous y avons trouvé.

Laurence et Christian FELLER

"QIN L'EMPEREUR ETERNEL ET SES GUERRIERS DE TERRE CUITE" :

*Musée d'Histoire de Berne, Helvetiaplatz 5,
3000 Bem 6, téléphone : + 41 848 808 900,
www.qin.ch*

Exposition jusqu'au 17 novembre 2013.